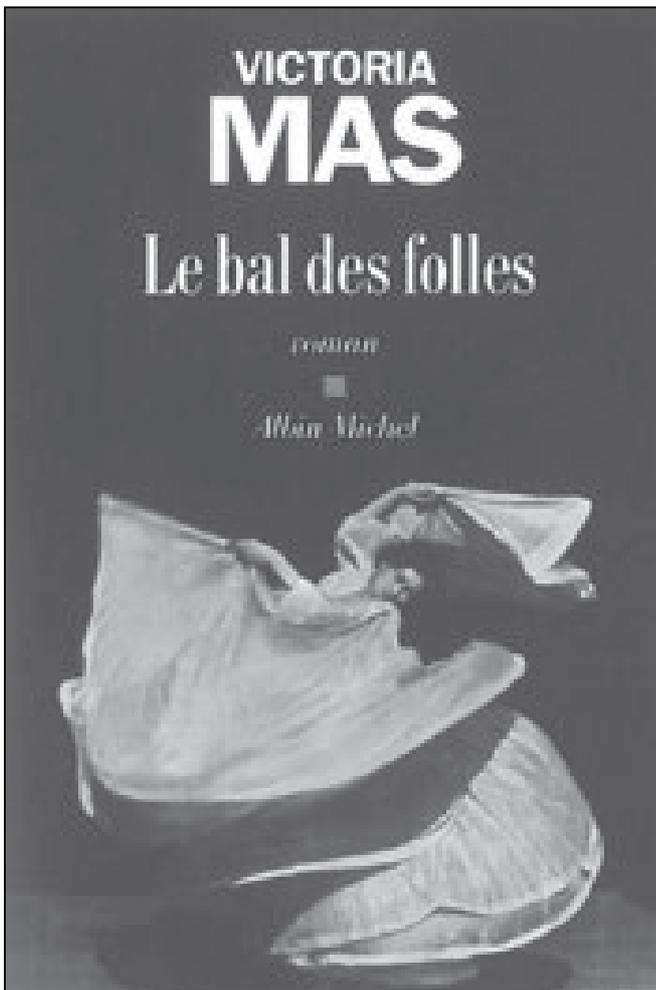


LE BAL DES FOLLES

De Victoria Mas



«*Le bal des folles*» est le premier roman de Victoria Mas, publié en 2019. Un premier roman qui rencontre immédiatement son public et remporte tour à tour le Prix *Première plume*, le Prix *Stanislas*, le Prix *Patrimoines de la Banque Privée BPE* et le très convoité Prix *Renaudot des Lycéens*.

Victoria Mas est une jeune auteure française, née en 1987 au Chesnay. Elle a étudié la littérature anglo-américaine et le cinéma aux États-Unis, où elle a vécu pendant huit ans. Outre-Atlantique, sa première expérience d'auteure est gourmande, puisqu'elle prend la plume, en 2014, pour rédiger un guide de la cuisine française, à l'intention des Américains. Revenue en France, elle poursuit ses études de littérature à la Sorbonne où elle obtient un master. Fille de Jeanne Mas -ça, c'est pour le petit clin d'œil people-, elle a travaillé dans l'audiovisuel en tant qu'assistante de production, scripte et photographe de plateau. Son premier roman, à la croisée de ses deux passions, la littérature et le cinéma, est structuré comme un scénario. Il sera d'ailleurs prochainement adapté au cinéma, avec Mélanie Laurent à la réalisation.

Le roman, qui se situe à la fin du XIX^e siècle, se déroule à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans le service du docteur Charcot, un célèbre neurologue français, dont le nom est très connu du grand public, car il l'a donné à la sclérose latérale amyotrophique (SLA), une maladie neurodégénérative qu'il a découverte : la fameuse maladie de Charcot. Ses travaux sur l'hypnose et l'hystérie, qu'il mène à partir de 1878, sont moins connus.



J. Belon, Le bal des folles à la Salpêtrière, Paris 1890.

Victoria Mas les met sous le feu des projecteurs, car son roman, quoique romanesque est une plongée dans les pratiques médicales d'hier de l'inventeur de la neurologie scientifique. Ce roman, comme un reportage, nous plonge dans l'asile de femmes qu'était l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière, en mars 1885, à travers trois héroïnes.

La première, Louise, y est internée depuis trois ans à la suite d'un viol, qui a fait d'elle une aliénée. Elle est la préférée du docteur Charcot, qui chaque semaine déclenche chez elle des crises d'hystérie, dans le cadre de séances d'hypnose publiques.

Parallèlement, la seconde héroïne, Eugénie Cléry, une jeune fille de dix-huit ans d'une famille bourgeoise s'oppose à son père car elle ne veut pas d'une vie confinée entre les murs d'un bel appartement et soumise à son mari.

D'autant qu'elle dissimule un secret : elle communique avec les morts. Entre trahison de sa grand-mère à laquelle elle confie son secret, ruse de son père très soucieux de la bienséance et faiblesse de son frère, Eugénie est emmenée par surprise dans cet endroit clos où sont internées des hystériques, des épileptiques et des schizophrènes.

Toutes sans exception, menées là par des pères ou des maris et remises entre les mains de médecins qui sont exclusivement des hommes. C'est à ce moment du roman que Louise et Eugénie se rencontrent, participant toutes deux à la préparation du bal annuel de la Mi-Carême, organisé par le docteur Charcot. Un événement très attendu où les bourgeois viennent côtoyer les folles de près. Car ce soir-là, elles se déguisent et le Tout-Paris vient

se repaître du spectacle de leurs danses, comme on va au zoo.

Le roman montre les liens qui se tissent entre ces femmes cloîtrées et les soignantes, notamment, Geneviève, collaboratrice de Charcot et infirmière-chef du service depuis vingt ans, -troisième héroïne du roman-. Il montre aussi comment les femmes sont victimes de la société patriarcale de l'époque, enfermées et muselées parce que gênantes. Certaines volages, d'autres insolentes, violées ou prostituées mais pas folles. «*Le bal des folles*» offre une écriture très tendue, qui donne au roman un rythme de thriller où les femmes sont des héroïnes courageuses, combattives, intelligentes et fortes. Il y a dans ce roman un réel suspense porté par des personnages complexes très fouillés et très attachants qui nous tiennent en haleine. Seule critique de ce roman, les travaux du docteur Charcot sont abordés très superficiellement.

Agathe BOZON

Le bal des folles était au XIX^e siècle un bal célèbre du Carnaval de Paris. Il avait lieu chaque année à Paris à l'Hospice de la Salpêtrière au moment de la Mi-carême. La presse parisienne en parlait. De nombreuses personnalités, notamment du monde médical, y assistaient.

Il existait également à l'Hospice de la Salpêtrière un bal des enfants épileptiques.

Ces bals sont aujourd'hui disparus et oubliés. Faut-il avoir été étudiés particulièrement jusqu'à présent, on ne connaît pas précisément leur histoire, ni quand et par qui ils furent institués.

«*LE BAL DES FOLLES*»,
de VICTORIA MAS :

Editions Albin Michel, 256 pages.

18,90 €.